

PERSPECTIVES

ANALYSE CRITIQUE DU RAPPORT SUR LES TENDANCES DE LA RECHERCHE EN ANDRAGOGIE

Claudia Danis, Ph.D.
Université de Montréal

Résumé

L'auteure analyse et commente les cinq rapports sur les tendances canadiennes de la recherche en andragogie sous les aspects suivants: les définitions de l'andragogie et de la recherche, les lieux de production de la recherche, les chercheurs universitaires qu'ils soient professeurs et professeurs ou étudiantes et étudiants, la demande sociale en relation avec l'offre de recherches dans le domaine, et enfin, la diffusion et l'usage des résultats de recherche. L'auteure considère que ces rapports permettent, malgré leurs limites, un diagnostic réaliste de la situation de l'andragogie comme domaine de recherche scientifique.

Abstract

The author analyzes and comments on the five Canadian reports on trends in research in andragogy from the following perspectives: definitions of andragogy and of research; sites of research production; the university researchers, both professors and students; the social demand in relation to the research conducted in the field; and finally, the diffusion and the use of research results. The author thinks that although they have limitations, the reports provide a realistic diagnosis of the situation of andragogy as a field of scientific research.

Le futur n'est plus ce qu'il était¹

Le rapport faisant l'objet de la présente analyse identifiait certaines tendances de la recherche en andragogie dans six régions du Canada, soit les régions de l'Atlantique (MacKercher, Chapman et Gillen), du Québec (Blais), de l'Ontario (Burnaby), du Manitoba (Kops), de la Saskatchewan (Blunt) ainsi que celle de la Colombie-Britannique (Rubenson). Bien que certaines limites aient été soulignées par les auteurs, surtout en ce qui concerne les échantillons retenus et les données recueillies, l'ensemble du rapport nous a semblé suffisamment étoffé pour fournir un diagnostic assez réaliste de la situation dans laquelle se trouve l'andragogie en tant que domaine de recherche scientifique.

¹ Traduction libre d'une citation de Casey Stengel. In Popcorn, F. (1992). *The Popcorn Report*. New York: HarperBusiness, p. 15.

But de la présente analyse

Invitée, à titre de chercheure universitaire francophone, à analyser et à commenter le contenu de l'ensemble de ce rapport, nous tenterons surtout, à partir de cette riche vue d'ensemble de la situation actuelle, de traiter les principales questions qui, à notre avis, façonnent notre «présent en devenir».

Nous indiquons, tout au long de notre analyse, les noms des auteurs ayant abordé dans leurs rapports respectifs, l'une ou l'autre de ces questions, sans toutefois retenir le contexte particulier dans lequel ces dernières avaient été présentées.

Définitions

La délimitation de ce que nous entendons par «andragogie» et par «recherche» s'avère nécessaire pour les fins de la présente analyse.

Définition d'«andragogie»

L'andragogie, en tant que champ d'études et de recherche, s'intéresse à l'ensemble des modalités de la formation et de l'apprentissage se rapportant à l'adulte, et cela, autant dans ses aspects sociologique et politique, que dans ses aspects psychologique et didactique (Blais). On assiste présentement à un tel éclatement de ce champ, qu'il est difficile d'en délimiter les frontières (Blais, Burnaby). D'une part, le champ de recherche en andragogie, lorsqu'identifié comme tel, se retrouve disséminé dans une multitude d'organismes ou de départements universitaires. D'autre part, ce même champ, lorsque non identifié comme tel, se retrouve sous diverses formes et dans divers milieux de formation et de pratique professionnels, produisant parfois des savoirs qui s'intégreront dans des disciplines variées, telles communication, counseling, relations industrielles ou encore service social (Blais).

Définition de «recherche»

Il semble difficile d'arrêter le choix d'une définition de ce qu'est ou doit être la recherche en andragogie. Étant donné la forte orientation professionnelle de ce champ d'étude et de pratique, une définition universitaire traditionnelle ne semble pas laisser suffisamment de latitude pour construire de nouvelles connaissances à partir de contraintes et de contextes particuliers (Burnaby). Cette situation ne devrait toutefois pas servir de prétexte pour préconiser des approches moins rigoureuses et moins valides sur le plan scientifique. À nous, chercheurs et chercheuses de divers milieux, de fixer les critères et les exigences de qualité qui s'imposent.

Lieux de production de la recherche

Les lieux de production de la recherche en andragogie sont variés (Blais) et de plus en plus nombreux. En plus des départements ou des secteurs d'études universitaires—objet d'analyse auquel se limite presque exclusivement le présent rapport—on retrouve, entre autres, plusieurs institutions éducatives, telles des commissions scolaires, de collègues d'enseignement général et professionnel (cégeps),

des collèges communautaires (Blunt; MacKeracher, Chapman, & Gillen), des institutions spécialisées (Blunt), des agences gouvernementales (Blunt), des associations du milieu (Blais), des organismes syndicaux (Blunt), ainsi que des entreprises des secteurs de l'industrie et du commerce (Blunt).

Départements ou secteurs universitaires d'andragogie

Les principaux départements ou secteurs universitaires canadiens spécialisés dans le domaine de l'andragogie au niveau des deuxième et troisième cycles ont été présentés par les auteurs du rapport. Dans plus d'un cas, dès leur création, les départements ou secteurs d'andragogie ont recruté leurs membres auprès de deux types distincts d'intervenants: soit des professeurs provenant du domaine de la pratique andragogique, axés avant tout sur le développement professionnel des andragogues, soit des professeurs provenant d'autres champs disciplinaires, s'inspirant surtout des valeurs universitaires conventionnelles (Rubenson). Un tel mélange aurait engendré une certaine tension, surtout par rapport aux orientations à donner aux programmes offerts (Rubenson).

Il semble présentement essentiel, à l'intérieur des départements ou des secteurs universitaires appelés à développer le champ d'études de l'andragogie, de reconnaître et d'exploiter la relation réciproque existant entre une production de connaissances scientifiques conforme aux normes de la communauté universitaire et la formation de praticiens en voie de professionnalisation (Rubenson).

Ajoutons que les programmes offerts par ces unités universitaires sont essentiels, puisqu'ils constituent un des plus importants facteurs structurants de la recherche en andragogie (Blais).

Chercheurs/chercheuses universitaires

Dans la grande majorité des cas, le présent rapport ne s'est penché que sur les chercheurs ou chercheuses universitaires, professeurs/professeures et étudiants/étudiantes gradués des deuxième et troisième cycles. Rappelons donc qu'un nombre croissant de chercheurs/chercheuses contribuent également, au sein de divers autres organismes engagés soit dans le domaine de l'andragogie, soit dans d'autres domaines, à produire des recherches des plus valables (Blunt).

Situation des professeurs/professeures

Dans le contexte socio-économique et académique des années 90, la situation des professeurs universitaires appelés à produire de la recherche dans le domaine de l'andragogie semble relativement plus difficile qu'auparavant. De sérieuses restrictions budgétaires concernant les services, les départements et leurs ressources entraînent, entre autres, une augmentation des tâches se rapportant à l'enseignement et aux services administratifs, au détriment des tâches reliées à la fonction recherche (MacKeracher, et al.). S'ajouterait à cela la tendance de l'administration universitaire à engager désormais davantage d'intervenants qui n'auront jamais accès aux traditionnels postes permanents et qui, occupant des emplois précaires, n'auront pas la possibilité d'investir dans des activités de recherche à moyen et, encore moins, à long terme (MacKeracher, et al.).

Leadership. La question du leadership que le corps professoral actuel peut ou pourrait assumer par rapport au développement du champ de recherche en andragogie (Burnaby) sur le plan local, national ou international, n'est que trop peu mise de l'avant. Un certain leadership serait déjà exercé, au sein d'organismes scientifiques, sous la forme de direction, d'édition ou d'arbitrage de publications (Burnaby, Rubenson), ou encore, au sein d'organismes du milieu, sous la forme de participation communautaire ou d'action sociale (Burnaby).

On se doit de constater également le contrôle que peuvent exercer les professeurs/professeures sur le choix des axes de développement de la recherche (Blais) de leurs départements respectifs et, conséquemment, sur les approches et objets de recherche qui y sont valorisés (MacKeracher, et al.). Ces choix sont parfois le produit d'une interaction entre deux types d'engagement de la part des professeurs-chercheurs soit, d'une part, un engagement professionnel axé sur la production de nouvelles connaissances scientifiques et, d'autre part, un engagement personnel axé l'action sociale (Burnaby) et découlant de convictions idéologiques explicites ou implicites. S'ajoute à cela une certaine polarisation des intérêts de recherche en fonction de la perception du rôle que doit jouer la recherche en andragogie. À cet égard, l'on retrouverait d'une part, une perspective sociale critique intéressée surtout aux aspects sociologiques, historiques, philosophiques de la formation des adultes et, d'autre part, une perspective dite pragmatique davantage intéressée à l'éducation des adultes perçue comme champ d'intervention et de développement professionnels (Blunt).

Situation des étudiants/étudiantes

La situation des étudiants gradués appelés à produire de la recherche en andragogie est différente de celle du corps professoral: il semble y avoir une augmentation des demandes d'admission (Kops), aussi bien de la part de nouvelles clientèles que de la part des clientèles traditionnelles (MacKeracher, et al.). Par rapport à ces clientèles, des modifications constantes se seraient produites au cours des dix dernières années, surtout par rapport au nombre croissant de femmes qui s'inscrivent (Blunt, Rubenson) et par rapport à divers nouveaux milieux professionnels, tel celui des sciences infirmières, qui s'intéressent aux programmes d'androgogie (Burnaby).

Leadership. Il est également intéressant de noter qu'un très grand nombre des étudiants/étudiantes ayant complété leur formation à la recherche en andragogie, occupent des postes leur permettant d'exercer un réel leadership dans leurs champs de pratique respectifs (Blunt).

Les intérêts de recherche des étudiants seraient, le plus souvent intimement reliés à leurs champs d'intervention andragogique et refléteraient ainsi les priorités d'une très grande majorité de praticiens de l'éducation des adultes (Blunt).

En général, la contribution des étudiants gradués à la recherche universitaire en andragogie semble reconnue, surtout pour ce qui regarde leur expérience et leurs connaissances professionnelles (Blunt; Burnaby; MacKeracher, et al.). Toutefois, un certain écart subsiste souvent entre les intérêts de recherche de ces

étudiants et les intérêts de recherche de leurs professeurs (Blais; Burnaby; MacKeracher, et al.).

Modalités de regroupement

Par rapport aux modalités de regroupement des étudiants et des professeurs, un trop grand nombre de ces chercheurs/chercheuses fonctionneraient à titre individuel (Blais; Burnaby; MacKeracher, et al.; Rubenson). Le besoin de créer davantage d'équipes de recherche, ces «masses critiques» de chercheurs spécialisés travaillant des thématiques précises, à plus ou moins long terme, a d'ailleurs déjà été souligné (Blais; MacKeracher, et al.).

Offre et demande

L'étude s'est relativement peu penchée sur la question de l'offre et de la demande de recherches scientifiques dans le domaine de l'andragogie (Blais, Blunt) et, encore moins, sur le rapport d'interdépendance de ces deux réalités. La demande, définie ici comme étant l'expression des besoins ou des attentes des diverses clientèles par rapport à la recherche en andragogie, peut se manifester d'une façon explicite ou implicite, par des clientèles actuelles ou potentielles. L'offre, définie comme étant la production effective de résultats valides et pertinents de recherche dans ce même domaine, peut, par contre, dans le contexte actuel, correspondre ou non aux besoins et attentes de certaines clientèles.

La demande

La notion de demande n'est utile que dans la mesure où les clientèles-cibles sont clairement identifiées. Il importe ainsi de distinguer entre trois principaux groupes de clientèles possibles, soit un premier groupe composé des organismes subventionnaires, un deuxième, composé des individus ou organismes—corps professoral, étudiants, décideurs, administrateurs ou praticiens qui consulteront les travaux de recherche disponibles et, enfin, un troisième groupe composé des populations ayant fait l'objet d'étude des chercheurs universitaires (Burnaby).

La demande actuelle. Il semble que la demande de la part des usagers constituant le deuxième groupe de clientèles présenté ci-haut augmente dans certaines régions (Blunt, Kops), tandis qu'elle stagne ou diminue dans certaines autres régions (MacKeracher, et al.). Qu'elle provienne d'organismes publics ou privés (Blais; Blunt; Burnaby; MacKeracher, et al.), d'institutions éducatives oeuvrant en andragogie (Blunt; MacKeracher, et al.) ou encore du monde de l'entreprise et de la main-d'oeuvre (Blunt), cette demande explicite correspond surtout à des besoins de consultation d'experts en vue de la mise sur pied de services éducatifs ou en vue d'énoncés de politique (Blunt) rarement en lien direct avec les groupes ciblés (Burnaby) ou, encore, elle correspond à des besoins de recherches appliquées, surtout de nature évaluative (MacKeracher, et al.), plutôt que fondamentales. Du point de vue des chercheurs/chercheuses consultés, un des principaux problèmes découlant de ce type de demande a parfois trait à la difficulté de produire des résultats qui démontreraient la nécessité de modifier les programmes ou services ayant fait l'objet de la recherche ou d'en augmenter les

coûts, ou encore, de produire des résultats de recherche qui identifieraient, d'une façon critique, de nouveaux problèmes à résoudre (MacKeracher, et al.).

La demande potentielle. Une demande potentielle se rapportant, entre autres, à deux réalités importantes, bien que très peu valorisées dans le présent rapport, pourrait s'avérer déterminante pour le développement de la recherche scientifique en andragogie. Il s'agira, d'une part, de tenir compte, comme le font déjà bien des praticiens, du lien étroit qui se tisse présentement entre le champ de l'éducation des adultes et les priorités économiques et technologiques (Blunt). Il s'agira, d'autre part, d'ajuster nos pratiques de formation des chercheurs aux nouveaux besoins des étudiants gradués et des praticiens qui seront appelés, sur le marché du travail en andragogie, à produire des recherches de qualité ou à en utiliser les résultats spécialisés (Blunt; MacKeracher, et al.).

Le financement

La question du financement ou, devrions-nous dire, du sous-financement chronique (MacKeracher, et al.; Rubenson), fait partie intégrante de la problématique plus large de la demande sociale présentée plus haut. La récession économique du début des années 90, imprégnée d'une forte idéologie néo-conservatrice et tendant, conséquemment, à réduire les subventions aux organismes et aux institutions d'un secteur public perçu désormais comme inefficace et trop coûteux (MacKeracher, et al.), entraînera certainement une révision des divers niveaux et des divers types de subvention de la recherche dans le domaine de l'andragogie.

Les conséquences d'un financement de plus en plus restreint sont nombreuses et sérieuses. Cette situation peut entraîner, chez les chercheurs, des modifications non toujours souhaitables de leurs thèmes et de leurs populations-cibles (Blais; MacKeracher, et al.). Cette situation peut également pousser les chercheurs à s'engager dans des types de recherches appliquées ou d'études moins systématiques, réalisées à plus ou moins court terme (MacKeracher, et al.; Rubenson) et en fonction d'une source de revenu sporadique (MacKeracher, et al.), au détriment de la recherche fondamentale (Blais; Rubenson).

Le fait que la grande majorité des recherches universitaires en andragogie soit menée par des individus isolés, engagés le plus souvent dans de modestes projets de recherche personnels (Blais; Blunt; Burnaby; Kops; MacKeracher, et al.) reflète, entre autres, le manque d'un financement substantiel pouvant permettre la création et le développement de groupes de recherche productifs et viables (Rubenson). Les maigres subventions obtenues des fonds internes ne suffisent, dans la plupart des cas, qu'à défrayer certains coûts se rapportant surtout au démarrage de ces petits projets ou, ultérieurement, à la diffusion des résultats obtenus (Blunt; Burnaby). Se poser alors comme les victimes d'un système de financement insuffisant ne peut, à notre avis, que perpétuer la situation. Cette dernière ne devrait-elle pas plutôt inciter les professeurs ainsi que les chercheurs en formation à s'interroger sur la valeur scientifique de plusieurs types et

approches de recherche qu'ils préconisent, ainsi que sur la pertinence scientifique et sociale de nombreux objets d'étude qu'ils jugent prioritaires (Rubenson)?

L'offre

La question de l'offre n'est abordée ici qu'en rapport avec la production de recherches universitaires réalisées aussi bien par les chercheurs en formation (MacKeracher, et al.) que par les professeurs-chercheurs. L'on se devra cependant de tenir compte de plus en plus de la production de recherches scientifiques provenant d'autres organismes des secteurs public ou privé (Blais).

Un rapport d'interdépendance. Le souhaitable rapport d'interdépendance entre l'offre et la demande par rapport aux recherches scientifiques universitaires à réaliser dans le domaine de l'andragogie est loin d'être évident. Les attentes des clientèles actuelles ou potentielles sont nombreuses et souvent inséparables des besoins d'un contexte socio-économique et culturel particulier (Blais). Pourtant, de nombreux projets de recherche, ancrés dans le contexte institutionnel universitaire (Rubenson), sont plutôt déclenchés par des intérêts personnels ou professionnels immédiats (Blunt; Burnaby; Kops; MacKeracher, et al.) ou se limitent à l'étude des populations les plus facilement et rapidement accessibles (Blunt). S'ajoutent à cela les divergences de perceptions quant à la nature même de la demande (Blunt). Certains, minoritaires, s'inscrivant dans une perspective sociale critique, rejettent la notion de «demande» à laquelle ils associent l'influence néfaste des groupes au pouvoir, tels les grandes entreprises et les partis politiques de droite et retiennent plutôt la notion de «besoin» à laquelle ils associent les attentes et intérêts réels des organismes axés sur le changement et l'équité sociale (Blunt). D'autres, majoritaires, s'inscrivant davantage dans une perspective de développement professionnel, réduisent trop souvent, explicitement ou implicitement, la notion de «demande» à des attentes ponctuelles reliées à la pratique andragogique (Blunt).

Évolution des thèmes de recherche. L'on a, jusqu'à maintenant relativement trop peu tenu compte du bouleversement des structures de l'économie et du travail (Burnaby) allié à l'invasion technologique et informatique qui caractérisent les années 90 (Blunt). Cette évolution, voire cette révolution, qui s'étend à une vitesse folle et d'une façon irréversible, est en train de rendre désuets une grande partie de nos cadres conceptuels et de nos thèmes de recherche. De nouveaux secteurs d'intervention andragogique deviennent prioritaires. Par exemple, le traditionnel secteur de l'alphabétisation qui au cours des dernières décennies a mobilisé les énergies de nombreux chercheurs à l'échelle mondiale, est lui-même appelé à délaisser ses assises traditionnelles et à se transformer: l'immigration impose de nouveaux liens avec la langue des pays-hôtes (Burnaby), le travail devient inséparable de ce type d'apprentissage et l'informatique fournit à ce dernier divers nouveaux outils spécialisés que l'andragogue doit s'approprier (Burnaby). De nouvelles populations-cibles deviennent prioritaires. Les caractéristiques des nouveaux apprenants adultes, qu'elles soient individuelles ou collectives, ne correspondent plus à celles des générations précédentes: jeunes adultes raccrocheurs sans travail (Blais), adultes âgés en grande majorité fortement scolarisés (Blais), travailleurs éprouvant des difficultés particulières

d'apprentissage en vue d'un recyclage constant, nouveaux groupes marginaux ou minoritaires revendiquant l'accès au savoir collectif (Blais). Même les profils et caractéristiques personnels et professionnels des andragogues ne correspondent plus à ce qui avait été identifié auparavant.

Un processus de théorisation. L'on a également trop peu situé, jusqu'à maintenant, chaque démarche isolée de recherche dans la perspective plus large d'un processus de théorisation, processus pourtant essentiel au développement de l'andragogie en tant que domaine de recherche scientifique. Les connaissances générées par les nombreuses recherches semblent, en effet, demeurer éparses, rarement orientées vers la construction progressive de nouvelles théories propres à l'andragogie (Rubenson). La survalorisation, depuis quelques années, de la part des professeurs aussi bien que de la part des étudiants, des méthodes descriptives au détriment des méthodes de vérification de données validées et généralisables (Blais; Blunt; Burnaby; Kops; MacKeracher, et al.; Rubenson), empêche, dans bien des cas, de progresser sur le continuum de la production des connaissances devant conduire de la simple description de l'objet étudié jusqu'à l'explication et au contrôle des divers facteurs qui constituent et caractérisent ce dernier.

Diffusion et usage des résultats de recherche

Une analyse de l'offre de recherche scientifique qui n'inclurait pas les dimensions de la diffusion et de l'usage des résultats serait, à notre avis, incomplète.

Diffusion. La diffusion des connaissances produites par les recherches en andragogie est certes reliée à la nécessité d'un partage plus effectif des résultats entre les chercheurs des divers milieux (Blais). Mais cette dimension doit aussi, et surtout, être associée aux conditions d'accès aux résultats de recherche que les différents groupes d'intervenants voudraient s'approprier (Blunt; Kops).

Le besoin de se doter d'outils fonctionnels (Blais) et, en particulier, celui de constituer et d'utiliser d'une façon plus efficace les banques de données électroniques (MacKeracher, et al.) nationales et internationales s'avèrent de plus en plus pressants.

Usage. L'usage des connaissances générées par les recherches scientifiques (Blunt; MacKeracher, et al.) dans le domaine de l'andragogie est à peine effleuré dans le rapport analysé ici. Le besoin de vulgarisation des résultats des recherches complétées ainsi que le besoin d'une formation adaptée à la recherche qui fournirait aux praticiens andragogues des outils efficaces de consultation et d'usage des savoirs disponibles, devront bientôt faire l'objet d'une réflexion collective.

Nous voici donc plongés dans un contexte social et scientifique qui, par sa nouveauté, bouleverse nos certitudes d'experts et qui, par son mouvement accéléré vers le 21^e siècle, nous contraint, en quelque sorte, à nous adapter, en innovant.